

HEURE

■■■■■ SUISSE

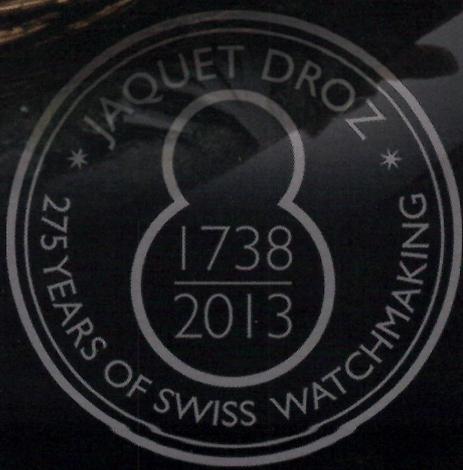
Sous la Loupe:
JAQUET DROZ



CTURÉ EN SUISSE

J.D.
JAQUET DROZ

MANUFACTURE EN SUISSE



HEURE SUISSE EST SUR IPAD



PARIS, RUE MAGELLAN: «ILS ONT TROUVÉ L'AMOUR... HORLOGER»

Ils, ce sont ces indépendants, horlogers et jeunes pousses du branding de niche, qu'accueille Ekaterina Sotnikova dans sa galerie Ekso Watches, nouvelle égérie de la distribution horlogère avec «pignon sur VIII^e arrondissement». Par Albert-J. de Buttes-LaCôte / TàG Press +41



Espace dédié à l'art horloger, rue Magellan, dans le VIII^e arrondissement à Paris. © Julio Piatti

Le tuyau me vient de Ludovic Ballouard, toujours prompt à partager son actualité et parfois quelque artisan découvert au détour d'un voisinage. Là, il ne s'agit pas d'une adresse de la cotraitance d'excellence, mais d'un point de chute parisien, au cœur du VIII^e arrondissement. Il n'est pas peu fier. Comme lui, quelques élus de niche ont trouvé dans ce havre-galerie un espace pétri d'une rare

compréhension de la chose horlogère: Bovet Fleurier, Kari Voutilainen, De Bethune, les frères Grönefeld, Kudoke, Peter Speake-Marin, Vianney Halter, DeLaneau... Des signatures et des marques qui fleurissent bon les concentrés de savoir-faire à la fois curieux, contemporains et respectueux des pratiques séculaires. «Après des études d'économie, j'ai décidé, il y a deux ans, de vivre pleinement ma passion pour

l'horlogerie et d'en faire mon métier», confie la maîtresse des lieux. Elle ouvre Ekso Watches Gallery. Le mot galerie n'est pas usurpé puisque la démarche se veut avant tout dédiée à l'art horloger sous toutes ses formes.

Inscrite à la Fondation de la haute horlogerie à Genève pour y suivre une formation en horlogerie, Ekaterina Sotnikova tente en vain de remonter un mécanisme compliqué. Elle est à ce point



Ekaterina Sotnikova, fondatrice, en 2011, de la Ekso Watches Gallery et collectionneuse téméraire devenue l'interlocutrice privilégiée de neuf noms horlogers indépendants. © Julio Piatti

passionnée qu'elle rêve d'arborer sa loupe d'horloger et de «descendre» seule au cœur des rouages mécaniques, d'ouvrir ces garde-temps qu'elle collectionne pour en comprendre de l'intérieur les fonctionnalités et les complexités. Elle réalise la charge artistique qui repose au cœur de ces boîtiers. Avec la même détermination que celle qui l'anime lorsque, collectionneuse, elle se met

en quête de pièces rares, elle s'éprend soudain de ceux qui les ont conçues, de ceux qui leur donnent un nom, une forme, une personnalité. «J'ai eu envie de faire connaître ces artistes et de valoriser leurs créations, à la manière d'un tableau de maître, d'où l'idée de créer une galerie des arts horlogers», avoue-t-elle. Avec fierté et tendresse, elle évoque son nouveau

rôle d'interlocutrice privilégiée avec ces neuf artistes qu'elle s'est choisis. Tous ont en commun la conviction des valeurs originelles d'une belle horlogerie dont les saveurs terroirs promeuvent inévitablement quelques merveilleux détours en nos helvétiques contrées et vallées.

Le voyage est toutefois à haute teneur cosmopolite, puisqu'il marche sur les traces de parcours de vie hors du commun. Tenez, prenez Tim et Bart Grönefeld, ces frères hollandais, anciens collaborateurs appréciés du constructeur en complications Renaud et Papi. S'ils ont dû rentrer au pays pour raisons familiales, ils n'en cultivent pas moins, depuis leur plat pays, des garde-temps dont les pièces maîtresses proviennent de leur ancien employeur. Prenez enfin l'horloger anglais Peter Speake-Marin, adoubé par ses pairs. Quoi qu'il fasse ou qu'il s'en défende, la touche british qu'il imprime à ses pièces, une sorte de style intemporel bien à lui, va bien plus loin en «suisstitude» que la norme inscrite dans la loi confédérale.

Ludovic Ballouard, l'ancien de François-Paul Journe, le Breton volontaire devenu grand conquérant au monde des complications poétiques, avait raison: la Ekso Watches Gallery est un détour à recommander, dans la Ville des Lumières. Sur rendez-vous, uniquement. ■

www.eksowatches.com